3/2026 Juin | 93e année
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Fruits suisses



Changement d'affectation

Victoire référendaire pour le Buuregarte.
Dossier à la page 22

Bien en main

Protection contre la chaleur et le soleil.
Page 28

Recherche

Lutter contre les pucerons et découvrir de nouvelles variétés.
Page 10


PatentKALI®
30% K_2O • 6% Mg
17,6% S
Son équilibre parfait
est un don de la terre
ADMIS SUISSE AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN SUISSE
Conformément à l'Ordonnance 910.181 du DEFR sur l'agriculture biologique
Le meilleur de la terre,
pour enrichir la vôtre
ks-france.com
K+S


Ganz
ehrlich:
Keine Zusätze.
Nur Natur.
RAMSEIER
SCHORLE
Prickelnd-leichter Apfelsaft
RAMSEIER

Le contenu :

Pot-pourri
4 Coup d'œil au-delà de la frontière

Fruits en bocaux
5 Le système ne se maintient pas tout seul

Région
8 Berne, Vaud, Zurich

Innovation et recherche
10 Lutter contre les pucerons et découvrir de nouvelles variétés

Dossier : Arboriculture fruitière et politique

Analyse
14 Arboriculture fruitière et politique

Sous pression
18 Jürg Hess, Président de la FUS
Christian Hofer, Directeur de l'OFAG

Étude de terrain
22 Victoire référendaire pour le Buuregarte

Du solide
26 Infos sur les objets politiques

Rejeton
27 Noah Pittier : « Le métier d'arboriculteur est ma vocation »

Bien en main
28 La protection contre la chaleur et le soleil

FUS « active »

29 La rentabilité a été thématisée au Palais fédéral

30 Réseau de jeunes talents FUS
Le meilleur jus de pomme des cidreries artisanales

31 Réveille-toi et cours
Randonnée familiale de Coop



Yvonne Bugmann
Rédactrice en chef
« Fruits suisses »

Chères lectrices, chers lecteurs

« Arboriculture fruitière et politique » : ce numéro y est consacré. De nombreux objets qui entraînent des répercussions directes sur l'arboriculture fruitière occupent l'actualité politique en ce moment. La Fruit-Union Suisse a été et reste sollicitée : elle rédige des prises de position, rencontre des représentantes et des représentants des offices fédéraux et des responsables politiques, mène des discussions et forge des alliances avec d'autres associations. Et le 15 juin, nous avons organisé pour la troisième fois déjà notre événement de session « Entretien sous le pommier » au Palais fédéral et sensibilisé les invités et parlementaires présents au problème de la rentabilité. Le lobbying porte ses fruits : c'est ainsi que la mesure d'économie frappant les contributions de mise en valeur des fruits prévue par le programme d'allègement budgétaire a pu être évitée. Actuellement, nous nous occupons notamment de la Politique agricole 2030+, de la mise en œuvre de Digiflux ou de l'initiative sur l'alimentation, qui sera soumise au vote cette année encore.

Je vous souhaite une lecture captivante.

Suivez-nous aussi sur :

Photo de couverture :
Jonas Boog est chef d'exploitation au Buuregarte à Hünenberg ZG. (Crédit photo : Yvonne Bugmann)

Nouvelle boisson énergisante à base de jus de pomme

Philipp Dickenmann, producteur de fruits à cidre, et son frère Adrian bouleversent le marché des boissons énergisantes avec leur invention Ayo : leur boisson associe le guarana au jus de pomme, offrant ainsi une alternative régionale à Red Bull, Monster Energy, etc. Ce nouveau stimulant est produit en Thurgovie. Les deux frères ont mis près d'un an à peaufiner leur recette avant de lancer Ayo sur le marché. La boisson énergisante est disponible en ligne et dans de premiers points de vente.

Le changement climatique rendra les poires Conférence plus sucrées

La poire Conférence, originaire de la province flamande du Limbourg, sera plus sucrée et devra se cueillir plus tôt. C'est ce que révèle une étude menée par l'association des arboriculteurs en collaboration avec l'université de Hasselt et le centre de recherche « pcfruit ». Les scientifiques ont planté douze arbres dans des chambres fermées, où ils ont poussé aux températures annoncées pour 2050. La teneur en CO_2 et les quantités de précipitations ont également été ajustées en conséquence, comme l'indique le portail VRT. Résultat : les arbres fleurissent plus tôt et il faut récolter les poires plus tôt et donc les conserver plus longtemps. Cette floraison précoce fait augmenter le risque de gelées nocturnes. Autre constat : les poires deviennent plus sucrées. Cela s'explique par la teneur plus élevée en CO_2 de l'air, qui est transformé en sucre.



Coup d'œil au-delà de la frontière

Brad Fankhauser (49 ans), chef d'exploitation chez Fankhauser Apples, produit en cinquième génération des pommes à Drouin, dans l'État australien de Victoria.

Monsieur Fankhauser, que cultivez-vous et sur quelle surface ?
Brad Fankhauser : Nous cultivons sur 40 hectares les variétés Pink Lady, Golden Delicious, Yello, Granny Smith, Gala, Fuji, Jazz (Sci Fresh) et Bravo (Soluna).

Quand est la haute saison ?
Nous récoltons les pommes de la mi-février jusqu'à la fin mai.

Où vendez-vous vos produits ?
Nous vendons nos pommes directement depuis notre entrepôt frigorifique principal et, dans une moindre mesure, sur les marchés paysans. Une partie de notre production est commercialisée sous notre marque via des grossistes. Nous livrons les pommes restantes à de grandes entreprises de conditionnement qui les emballent et les revendent à des supermarchés dans tout l'État de Victoria et ailleurs en Australie.

Quels sont les enjeux et vos difficultés ?
Les dégâts causés par les oiseaux constituent notre plus grand défi. Des milliers de loris (petits perroquets) vivent chez nous. Ils peuvent causer des dégâts considérables, et nos moyens de lutte sont limités, car les loris sont protégés par la loi. Nous avons recouvert la majeure partie du verger de filets afin de minimiser les dégâts causés par les orages de grêle de l'été, mais nous continuons à faire face à des dégâts considérables causés par les oiseaux.

Ce qui nous frustre le plus est l'impossibilité d'influencer les prix que la filière obtient. Comme la plupart des producteurs premiers, nous ne faisons pas les prix, nous les subissons. Les saisons marquées



par une qualité et un rendement élevés se soldent souvent par les recettes les plus faibles, parfois inférieures aux coûts de production.

De quoi êtes-vous fier ?
Je suis particulièrement fier que la prochaine génération souhaite reprendre notre exploitation : nous travaillons actuellement avec deux de nos enfants, ce qui signifie que la sixième génération apprend désormais toutes les subtilités de l'arboriculture fruitière et reprendra peut-être l'entreprise dans le futur.

Qu'est-ce qui vous plaît moins dans votre métier ?
Ce qui me plaît le moins, ce sont les changements constants des réglementations et des lois auxquelles nous devons nous conformer. Il y a de plus en plus de changements, et il devient de plus en plus difficile de s'y retrouver – et la mise en conformité est frustrante et coûteuse.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus ?
C'est vraiment un sentiment formidable de produire un fruit presque parfait, quand on pense à tous les défis que la nature nous lance tout au long de l'année pour atteindre cet objectif. Mon bureau, ou plutôt mon exploitation, m'offre l'une des plus belles vues au monde.



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Le système ne se maintient pas tout seul

Les producteurs et productrices participent au commerce intermédiaire. Nous formons nos membres à la négociation des prix. Le Parlement débat des mesures compensatoires liées à l'accord avec le Mercosur. Tout cela a un dénominateur commun : la rentabilité exige une action commune à tous les niveaux. Et le courage d'empoigner ses responsabilités.

Le commerce intermédiaire n'est vraiment pas à envier, car il est pris en sandwich. Les producteurs veulent des prix adaptés au marché, tandis que le commerce de détail réduit les marges avec sa stratégie de prix bas. C'est au cœur de ces tensions que le commerce intermédiaire évolue, pris entre deux feux et sous une pression constante.

La production prend ses responsabilités

En Suisse orientale, Tobi Seeobst tente de trouver une issue à cette situation difficile. Lors de l'assemblée générale, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité la création d'une société anonyme détenue par les producteurs. Une trentaine de producteurs se sont déjà engagés. Ils acquièrent des actions de cette nouvelle société, qui disposera à l'avenir d'un siège au conseil d'administration de Tobi Seeobst AG. Seuls les producteurs actifs peuvent devenir actionnaires.

« Un copropriétaire ne se contente pas de s'asseoir à la table des négociations, il co-assume le résultat obtenu. »

Cela facilitera-t-il les négociations avec le commerce de détail ? Certainement pas. Mais être copropriétaire, ce n'est pas seulement siéger à la table des négociations, c'est aussi assumer le résultat. Cela permet de fédérer les intérêts et de renforcer la voix commune. Je souhaite beaucoup de succès à ce projet. Il est exemplaire pour une filière qui prend en main la responsabilité de son avenir économique, au lieu de compter sur l'État.

Chaque centime compte

Environ 95 % des revenus de l'arboriculture fruitière suisse sont générés sur le marché. Non pas grâce à des paiements directs, mais grâce à la production, à la qualité et à une commercialisation intelligente. C'est ce qui fait la force de notre secteur. Mais cela nous rend dépendants de prix équitables. Et les prix équitables ne tombent pas du ciel. Ils sont négociés – au niveau des exploitations – avec les acheteurs, et les prix indicatifs sont fixés en commun dans les centres de produits de la Fruit-Union Suisse et de Swisscofel. Cela vaut aussi bien pour la production que pour la transformation.

Il s'agit donc de négocier intelligemment. C'est pourquoi nous avons proposé au printemps une formation en techniques de négociation, que nous réitérerons à l'automne. Les retours ont été clairs : le besoin existe bel et bien. Car de petits gains de négociation d'un centime



ont un impact immense sur les revenus. Personne ne le sait mieux que vous, chers membres : chaque centime compte. Mais de bonnes négociations sur les prix ne suffisent pas à elles seules. Un suivi actif du marché est tout aussi important : qui sait ce qui se passe dans le marché, connaît les volumes et sait décrypter les signaux à temps négocie mieux et vend mieux.

Des conditions cadres adéquates indispensables

Mais les meilleurs résultats de négociation ne servent à rien si les conditions cadres ne sont pas réunies. Les mesures prévues dans la PA 2030+ me rendent optimiste, comme je l'ai expliqué en détail dans «Fruits suisses» 2/2026. L'accent mis sur la responsabilité individuelle et la réduction de la réglementation correspond à notre identité en tant que secteur qui tire ses revenus du marché.

« La responsabilité individuelle et l'action collective ne sont pas contradictoires. Elles se conditionnent mutuellement. »

Dans le même temps, le débat sur les mesures compensatoires dans le cadre de l'accord de libre-échange entre les États de l'AELE et le Mercosur bat son plein. La Suisse y participe. C'est la bonne manière d'agir. Mais il est clair : il faut impérativement compenser tout assouplissement de la protection douanière. Car sans une protection douanière efficace, il n'y a pas de production rentable et pas de volonté d'investir. Ce n'est pas une posture de négociation. C'est une condition. C'est pour cela que nous nous sommes engagés lors de notre événement organisé pendant la session d'été. Notre message était sans équivoque : la protection douanière est le fondement de toute production économique en Suisse. Et celle-ci doit protéger des campagnes prolongées en raison des progrès réalisés dans la production.

Ensemble, pas les uns contre les autres

Qui prend les rênes passe de simple fournisseur à acteur à part entière. Cela vaut aussi bien pour chaque exploitation que pour l'ensemble du secteur. Oui, nous sommes concurrents sur le marché. Mais en matière de protection douanière, de protection des cultures, de transformation, de conditions cadres et lors des négociations avec les distributeurs, nous sommes tous dans le même bateau. En travaillant les uns contre les autres on affaiblit tout le monde.

La rentabilité naît lorsque chacun gère sa propre exploitation avec soin et compétence tout en soutenant les intérêts communs tout au long de la chaîne de valeur. Notre système de marché fonctionne. Il a fait ses preuves depuis des décennies. Mais il ne se maintient pas tout seul. Il nécessite l'engagement de tous : de la production, de la transformation, du commerce, de l'association. Qui ne voit que sa part du gâteau scie la branche sur laquelle nous sommes tous assis. Le modèle de Tobi Seeobst en est une bonne illustration : la responsabilité individuelle et l'action commune ne sont pas contradictoires. Elles se conditionnent mutuellement.

Je considère que notre mission est de renforcer les compétences, d'unir nos forces et d'aller de l'avant avec courage. Car ce n'est qu'ensemble que nous sommes assez forts.

Le meilleur du monde pour l'agriculture suisse

Mizuki®



- Essais
- Analyses
- Homologations
- Conseils
- Nouveaux produits
- Disponibilité des produits
- Distribution
- Formation continue

Combattre les rejets en toute sécurité

- Effet rapide et visible
- Les adventices sont également touchées
- Impact réduit sur l'environnement – dégradation rapide dans le sol

W-7340-1 Les produits Stähler portant le numéro W sont des phytosanitaires contrôlés et sûrs.

Stähler

Stähler Suisse SA
Henzmannstrasse 17A
4800 Zofingen
Tél. 062 746 80 00
www.staehler.ch



Madex

35 ans d'excellence suisse

→ Performant contre le carpocapse
→ Indispensable pour l'arboriculture
→ Compatible auxiliaires et sans résidus

Andermatt Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch



Problèmes avec les acariens?

Apprenez ici comment les combattre.

Andermatt Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch

Le tableau d'affichage

Berne

Échange d'expériences sur les petits fruits



Pour marquer le début de la saison des fraises, un échange d'expériences sur les petits fruits a eu lieu à Perles, sur l'exploitation Breiten-Hof d'Urs et Monika Tellenbach. Cet événement, qui a attiré un public nombreux, a suscité un vif intérêt grâce aux suggestions techniques et pratiques ainsi qu'aux échanges entre producteurs. Jimmy Mariéthoz de la FUS était l'invité d'honneur. Breitenhof applique la devise « Du champ à l'assiette » : outre les fraises en autocueillette, on y produit des pois chiches, des haricots, du sorgho ainsi que du boulghour, de la polenta et du maïs à pop-corn. La boutique de la ferme propose des fruits secs et des rouleaux aux fruits. Des ateliers y sont également organisés. La démonstration du pulvérisateur à bande avec panneaux récupérateurs (photo) a permis d'observer une application ciblée avec une dérive réduite. Le profil de pulvérisation a été visualisé à l'aide de papier réactif. Dans le hangar à machines, Jimmy Mariéthoz a présenté les évolutions du secteur et Max Kopp a expliqué l'estimation des récoltes.

Hanna Schmidiger, Inforama Oeschberg



Berne

Échange d'expériences au CP Fruits



Près de quarante producteurs et personnes intéressées se sont réunis le 30 avril 2026 sur l'exploitation de la famille Messerli à Kirchdorf pour un échange d'expériences organisé par le CP Fruits de l'association Berner Früchte. Les tondeuses robotisées Segway et Yarbo ont été présentées ; elles viennent à bout de terrains escarpés et détectent les obstacles. L'Agropilot (photo) de Landi Aare, capable d'épandre des produits phytosanitaires, de l'engrais ou des granulés anti-limaces, a constitué un autre temps fort de la journée. Marco Messerli a ensuite présenté son exploitation bio dédiée à la production de pommes, de cépages résistants et à la vente directe. La journée s'est terminée dans une ambiance conviviale avec des saucisses, du jus de pomme et du vin de l'exploitation.

Michaela Burkhart, Inforama Oeschberg

Zurich

Soirée technique zurichoise sur les petits fruits



Le programme varié de la Soirée technique sur les petits fruits à Zurich a attiré plus de cinquante visiteurs à Flaach et Volken peu avant l'Ascension. La visite a d'abord porté sur la nouvelle plantation de petits fruits arbustifs de Joel Spaltenstein. Cette visite a été suivie d'une présentation sur le souchet comestible (photo). La société Agro-Weber a ensuite présenté ses nouvelles clôtures de protection contre le gibier, puis Jürg Erb a guidé les participants à travers sa fraiseraie et présenté son système de culture et son exploitation en général. La journée s'est terminée par une dégustation de variétés de fraises organisée par Agroscope et une démonstration de robots de paillage par la société Taim AG.

Denise Lattmann, Fruit-Union zurichoise et Strickhof

Zurich

Voyage d'étude sur les petits fruits à Cologne

À la fin avril, la Fruit-Union zurichoise a organisé une excursion de deux Jours à la journée des tunnels à Cologne-Auweiler. Les participants, dix conseillers et chefs d'exploitation de Suisse alémanique, ont visité, à l'aller, une exploitation polyculturale qui produit des petits fruits et des asperges à Iffezheim (Baden-Baden) et une exploitation modèle de petits fruits à Kürrighoven, près de Bonn. Tous ont pu se faire une idée de la ville rhénane lors du trajet vers l'hôtel situé au centre-ville de Cologne. Le deuxième jour était consacré à la visite de la Journée des tunnels organisée par la Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie à Cologne-Auweiler. Les excursionnistes ont pu voir des essais variétaux et de culture de fraisiers et de petits fruits arbustifs (photo) lors d'une visite guidée ou individuellement grâce à de nombreuses affiches d'information. De plus, d'innombrables entreprises nationales et internationales présentaient leurs produits sur place.

Denise Lattmann, Fruit-Union zurichoise et Strickhof





Vaud

Circuits de conseils thématiques entre les domaines fruitiers lémaniques

Pour accompagner la vive reprise de croissance printanière, l'UFL a organisé des tournées thématiques sur les exploitations. Cette formule de conseil permet un diagnostic collectif et concret sur site :

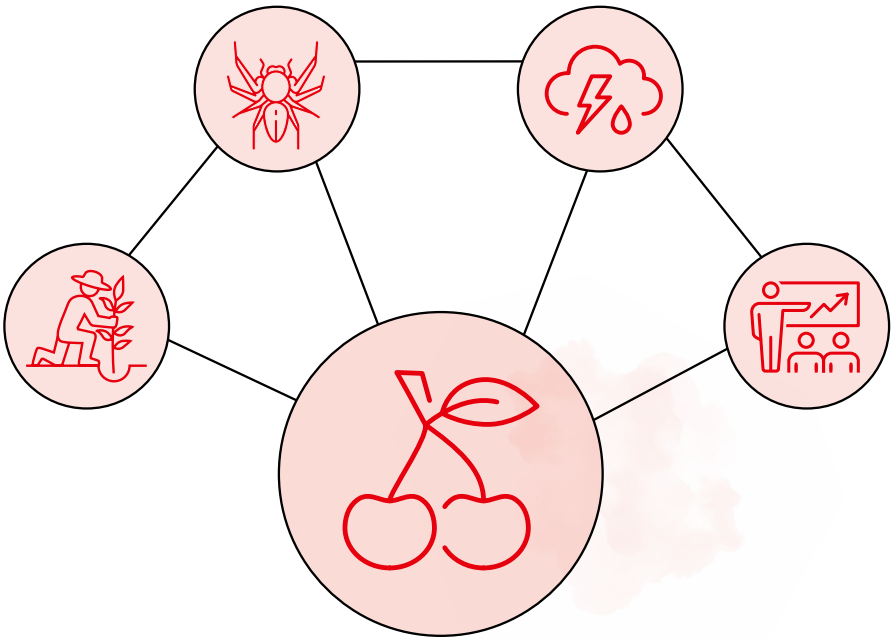
Ronald Vermeulen, expert technique néerlandais et spécialiste de la taille sur poiriers et cerisiers de production commerciale a notamment prodigué des recommandations pour les travaux d'éclaircissage. Les conditions poussantes de cette année ont en effet conditionné une excellente nouaison et une grande charge de fruits sur les espèces observées.

Anne-Charlotte Gabagnou, conseillère à la Coopérative Lorifruit (France) est intervenue pour le kiwi, sur le défi que représente la replantation de parcelles. Le kiwi est une liane sensible aux excès et stress hydriques. La maladie du PSA vient s'ajouter à ces problématiques.



Audrey Nguyên, UFL **Mateo Anor, UFL**

Vous aussi, vous avez des nouvelles du secteur fruitier ? Nous avons hâte de recevoir vos textes et vos images ! Merci de les envoyer à pr@swissfruit.ch.



Lutter contre les pucerons et découvrir de nouvelles variétés

Le colloque annuel de Breitenhof s'est tenu le 31 mai à Wintersingen BL. Près de 120 personnes ont visité le site et profité d'informations passionnantes sur les fruits à noyau.

✎ 📷 Monti Spinas, Moritz Köhle, Agroscope

Un soleil brillant de mille feux attendait le 31 mai 2026 les participants au colloque de Breitenhof en cette fin de canicule anticipée. Mais cette impression radieuse était trompeuse : dans les vergers de Breitenhof, d'importants dégâts de grêle témoignaient des conditions météorologiques extrêmes des semaines précédentes.

Manuel Boss l'a également souligné. Le responsable du domaine de compétence « Plantes et produits d'origine végétale » chez Agroscope a chaleureusement accueilli les quelque 120 participants. Il a commencé par présenter les points du programme de travail 2026-2029 d'Agroscope concernant le secteur fruitier. Une nouveauté réside dans l'intégration explicite des programmes de forum. M. Boss s'est en outre réjoui des moyens alloués par le Parlement à la recherche sur les variétés de fruits à noyau résistantes ainsi qu'à la lutte contre l'hoplocampe et le scarabée japonais. Il a également annoncé que Bertrand Gentizon prendrait la direction du centre de compétence Fruits à noyau de Breitenhof à partir de septembre 2026.

Les défis de la commercialisation

C'était au tour de Bruno Wirth, président de l'Union fruitière d'Argovie, de prendre la parole. Il a présenté son analyse de l'état de la production de fruits à noyau dans le nord-ouest de la Suisse. Outre les défis phytosanitaires et des conditions climatiques de plus en plus difficiles, M. Wirth a évoqué la commercialisation, qui est pour lui l'enjeu principal. Les exigences de flexibilité imposées aux producteurs sont souvent impossibles à satisfaire au quotidien. Il porte un regard critique sur les normes de calibrage des cerises et a suggéré des filières de commercialisation de remplacement – comme pour les fraises, qui sont récoltées directement dans des barquettes et vendues sans calibrage.

Malgré les nombreux défis à relever, M. Wirth croit en l'avenir. Une nouvelle génération d'entrepreneuses et d'entrepreneurs pourra faire face aux risques et à la charge de travail importante si elle est ouverte à l'innovation. La région offre de bonnes conditions pour cela : un climat propice aux variétés de cerises précoces et le savoir-faire accumulé au fil des générations par les exploitations familiales renforcent la résilience de la production fruitière locale.

Les pucerons des cerisiers et des pruniers

Barbara Egger (Agroscope) a présenté les résultats d'un programme lancé par le


Cerises endommagées par la grêle.


Environ 120 personnes ont participé au congrès de Breitenhof.

comité consultatif de Breitenhof visant à lutter contre les pucerons des cerisiers et des pruniers. Dans un essai de deux ans, l'équipe d'Agroscope a étudié l'efficacité des produits phytosanitaires disponibles dans le cadre de stratégies de lutte et a fait la comparaison avec le produit standard Teppeki®.

Un traitement au débourrement à l'huile blanche (substance active : huile de paraffine) s'est révélé efficace dans les deux cultures. Mme Egger a notamment recommandé l'utilisation de l'huile blanche par temps sec et chaud pendant le débourrement, car ce traitement a permis une bonne réduction des pucerons. En combinaison avec le Quassan (substance active : extrait de quassia), cette stratégie a également donné de bons résultats après la floraison. Mme Egger a toutefois précisé que le Quassan n'a eu qu'un effet partiel contre les pucerons. Le pyrèthre, en revanche, n'a montré un effet réducteur que sur les pruniers. La chercheuse attribue cela au mécanisme d'action de ce produit de contact que l'enroulement plus prononcé des feuilles de cerisier inhiberait. L'efficacité de ces stratégies est restée légèrement ou nettement inférieure à celle de l'aphicide Teppeki® (substance active : flonicamide).

Dans l'étude, un traitement préfloral avec ce produit a semblé inefficace sur cerisier mais a été efficace sur les pruniers, même avant la floraison. Mme Egger suppose que ce produit phytosanitaire à action systémique n'est pas absorbé par le ravageur avant la floraison en raison de l'absence de feuillage sur les cerisiers. Les traitements post-floraison avec Teppeki® se sont révélés efficaces tant sur les cerisiers que sur les pruniers.

Outre le choix du produit approprié, le moment de l'application est tout aussi déterminant. Les infestations de pucerons pouvant survenir par surprise dans les parcelles et la plupart des produits testés perdant leur efficacité environ deux semaines après l'application, le traitement doit cibler autant que possible l'apparition effective de l'infestation. Mme Egger a donc recommandé aux producteurs d'effectuer régulièrement des contrôles visuels dans leurs vergers peu après la floraison.

Une production de cerises florissante en Allemagne centrale

Dans une conférence détaillée, Martin Penzel, directeur de recherche au Thüringer Landesamt für Landwirtschaft und Ländlichen Raum (TLLLR), a donné un aperçu des travaux de recherche actuels sur la production de fruits à noyau. Ils revêtent une importance particulière pour la Thuringe, car les vergers à noyaux occupent près de 43 % des surfaces fruitières.
L'un des axes prioritaires du groupe de recherche porte sur l'optimisation des systèmes de conduite des cerisiers. Dans un contexte de hausse des coûts salariaux due au salaire minimum légal, différentes formes de conduite sont étudiées afin de permettre une récolte plus efficace. M. Penzel a encore présenté les derniers essais de porte-greffes menés à Erfurt. Les évaluations détaillées de l'appareil racinaire ont suscité un intérêt particulier : elles ont consisté à mesurer la longueur, la profondeur, le rayon, le volume et la pénétration dans le sol des racines et ont été complétées par des analyses de carottes de sol. Les résultats ont montré des différences parfois impressionnantes dans l'enracinement des porte-greffes testés et ont souligné que ceux-ci se distinguent parfois nettement non seulement par la croissance aérienne des arbres, mais aussi par la structure de leurs systèmes racinaires.

Pour conclure, M. Penzel a présenté des études physiologiques portant sur la variété Henriette. Elles ont consisté à analyser les effets de différentes stratégies d'irrigation, ainsi que ceux d'une taille effectuée immédiatement après la floraison et d'une taille classique post-récolte.

Cerises : nouvelles variétés, nouvelles opportunités, nouveaux risques ?

Moritz Köhle (Agroscope) a présenté plusieurs nouvelles variétés de cerises qui suscitent actuellement un vif intérêt.

Dans la catégorie des variétés à maturité très précoce proches de l'ancienne variété principale Burlat, il manque toujours une variété présentant un profil globalement convaincant. Dans la catégorie de maturité un peu plus tardive de Bellise, les variétés Prim 3.1 et Sweet Lorenz offrent des avantages en termes de fermeté et de qualité fruitière. La santé des arbres et la gestion du Pseudomonas constituent toutefois un facteur de réussite essentiel pour ces deux variétés. Pour Prim 3.1, un matériel végétal sain est déterminant, tandis qu'il faut éviter les porte-greffes trop faibles pour Sweet Lorenz en raison de sa vigueur végétative plutôt modérée et de symptômes foliaires assez fréquents.


Martin Penzel a donné un aperçu de la culture des fruits à noyau en Thuringe, en Allemagne.

Le principal chantier dans la gamme actuelle de cerisiers reste le segment des variétés à maturité mi-précoce. Dans ce domaine en particulier, il y a nécessité d'agir compte tenu des performances des variétés établies, tandis qu'aucune nouvelle variété ne s'est encore démarquée à ce jour. Si plusieurs candidates apportent des améliorations en termes de qualité et de fermeté des fruits, cela s'accompagne souvent d'une tendance à produire des charges trop fortes et denses et des pédoncules plutôt trop courts. Ces deux caractéristiques peuvent entraver considérablement la cueillette. La baisse de rendement gêne la cueillette des parcelles dans la fenêtre de récolte optimale et au meilleur de la qualité. Folfer doit ainsi être jugée de manière critique du point de vue des producteurs, malgré une qualité fruitière convaincante.

La conduite plutôt exigeante, outre le pédoncule court, aura probablement pour effet que cette variété, malgré de nombreuses plantations nouvelles, restera à tout jamais une variété d'appoint. Pour les variétés Sweet Gabriel et Fertille également, la tendance à produire des charges denses peut compliquer l'exploitation du potentiel de qualité réellement disponible. Il est possible d'y remédier partiellement en utilisant des porte-greffes un peu plus vigoureux. Fertille, en particulier, risque toutefois de produire des rendements médiocres si la vigueur végétative est un peu trop forte.

Dans le segment de maturité moyen, plusieurs variétés intéressantes se proposent aux côtés de Kordia, comme Benton, Areko et Kir Rosso. Ce groupe de variétés se caractérise par une qualité fruitière élevée, une charge peu dense et des pédoncules longs, ce qui facilite la cueillette. Ce qui est déterminant en fin de compte est de savoir si les variétés peuvent offrir une valeur ajoutée par rapport à Kordia dans les conditions locales respectives.
Dans le segment tardif, comme Regina, Kamala s'est distinguée positivement à ce jour. Elle se caractérise par une très grande fermeté des fruits, ce qui leur confère une grande stabilité sur l'arbre et devrait également leur assurer de bonnes aptitudes à la conservation. Elle demande toutefois un peu de patience pour développer pleinement son potentiel gustatif : la teneur en sucre augmente tardivement, et lorsqu'on la cueille en se fiant uniquement à la coloration, l'arôme est souvent d'une platitude décevante.

Pour conclure, M. Köhle a souligné que la fermeté des fruits, leur durée de conservation qui en dépend fortement et une charge de fruits aussi équilibrée que possible resteront à l'avenir des exigences essentielles. Parallèlement, la facilité de cueillette devrait gagner en importance. Les coûts de récolte constituent la plus grande partie des coûts de production et ainsi le principal levier pour améliorer la rentabilité. Au niveau des variétés, c'est notamment de la longueur du pédoncule que dépend la facilité de cueillette. Étant donné que la durée d'exploitation économiquement optimale d'une cerisaie est d'environ vingt ans, cet aspect mérite une attention particulière en choisissant les variétés.

Fin de soirée autour de saucisses et de cidre

La manifestation s'est terminée comme d'habitude à l'ombre conviviale du chapiteau, en croquant une saucisse accompagnée de jus de pomme bien frais, tout en parlant vergers et en devisant de choses et d'autres.

Arboriculture fruitière et politique



En ce moment, des objets politiques cruciaux comme la Politique agricole 2030+ sont à l'étude. Elle pose les jalons pour l'avenir de l'agriculture. La Fruit-Union Suisse s'engage activement pour les intérêts des productrices et producteurs.



Crédit photo : Adobe Stock

Arboriculture fruitière et politique

La politique participe aux décisions en matière de protection des végétaux, accords commerciaux, main-d'œuvre ou paiements directs et définit ainsi des conditions cadres essentielles de l'arboriculture et de la culture des petits fruits. C'est pourquoi la Fruit-Union Suisse suit de près les dossiers politiques et fait valoir les préoccupations du secteur auprès des autorités fédérales à Berne. Aperçu des principaux objets.

Yvonne Bugmann

Politique agricole 2030+ (PA30+)

La Politique agricole 2030+ pose les jalons de l'avenir de l'agriculture. Elle s'articule autour d'une approche holistique du système alimentaire couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur — production, transformation, commerce, consommation. La FUS siège au groupe d'accompagnement de la PA30+ et représente avec l'UMS les cultures spéciales. Le processus politique est toujours en cours. Pour en savoir plus sur ce sujet, consultez les entretiens avec Christian Hofer, directeur de l'OFAG, et Jürg Hess, président de la FUS (page 22 ss).

Initiative sur l'alimentation

L'initiative sur l'alimentation demande une production alimentaire axée davantage sur les aliments d'origine végétale. Concrètement, le taux d'autosuffisance alimentaire net doit passer à au moins 70 % d'ici dix ans. Aujourd'hui, ce taux s'élève à 46 % selon les données du Conseil fédéral. Nous devons cette initiative à Franziska Herren, de l'association « Une eau propre pour tous », et six autres personnes. Mme Herren était déjà l'instigatrice de l'initiative sur l'eau potable, rejetée dans les urnes en 2021. L'initiative populaire intitulée « Pour une alimentation sûre – grâce au renforcement de la production indigène durable, à davantage de denrées alimentaires végétales et à une eau potable propre (initiative sur l'alimentation) » va passer en votation en septembre 2026. La FUS rejette l'initiative.

Initiative parlementaire Bregy (iv. pa. Bregy)

Le conseiller national du centre Philipp Matthias Bregy demande, par le biais d'une initiative parlementaire, que l'homologation des produits phytosanitaires en Suisse soit simplifiée et accélérée. Elle souhaite que les produits phytosanitaires déjà homologués dans un pays voisin de l'UE ainsi qu'aux Pays-Bas ou en Belgique soient également autorisés dans notre pays. L'initiative a été déposée en 2022 et adoptée par les Chambres lors de la session d'été 2026. Il appartient désormais au Conseil fédéral de la mettre en œuvre.

Interventions parlementaires sur les produits phytosanitaires

Lors de la session de printemps, les deux interventions identiques « Produits phytosanitaires. Homologation expresse pour les substances actives à faible risque » ont été adoptées par le Conseil national après l'avoir été par le Conseil des États. Le Conseil fédéral est ainsi chargé de créer les bases d'une procédure d'autorisation accélérée pour les PPh contenant

des substances actives à faible risque. Les substances actives à faible risque devraient ainsi pouvoir être autorisées plus rapidement en Suisse.

Motion Müller (24.4589)

La motion Müller vise à mettre en place un suivi réaliste de la protection des eaux. Lors de la session d'été, les deux Chambres ont convenu qu'une valeur limite ne serait considérée comme dépassée dans le temps que si elle était désormais dépassée dans 20 % des cours d'eau analysés, au lieu de 10 %. La période de référence reste fixée à deux années sur cinq années consécutives.

Paquet Suisse-UE : Bilatérales III

Le paquet Suisse-UE vise à stabiliser et à développer les relations bilatérales afin de garantir à la Suisse une participation sur mesure au marché intérieur de l'UE tout en assurant l'égalité des règles au sein de ce marché. Ce paquet comprend de nouveaux accords sur l'électricité, la sécurité alimentaire et la santé. Pour le secteur fruitier, l'accord sur la sécurité alimentaire est particulièrement pertinent. L'UE et la Suisse souhaitent créer un espace commun de sécurité alimentaire dans le but de supprimer les obstacles au commerce et de renforcer la protection des consommateurs. La protection douanière reste inchangée. Le paquet est encore en cours d'examen au Chambres.

Accord de libre-échange avec le Mercosur

L'accord de libre-échange entre les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et les pays de l'AELE (dont fait partie la Suisse) vise à réduire les droits de douane et à faciliter l'accès au marché. Pour la FUS, la protection douanière pour les fruits est intouchable. Le Conseil national, en tant que première chambre, a rejeté l'accord sous sa forme actuelle lors de la session d'été 2026. L'examen préliminaire par le Conseil des États va maintenant avoir lieu.

Programme d'allègement 2027

La Confédération doit faire des économies, c'est pourquoi le Conseil fédéral a mis sur pied le programme d'allègement budgétaire 2027. Les mesures d'économie auraient durement touché le secteur des fruits, le Conseil fédéral ayant prévu de supprimer complètement la « promotion de la valorisation des fruits ». Les contributions à la valorisation servent à soutenir le prix des fruits de transformation et à compenser les fluctuations de l'offre grâce à des réserves de marché. La FUS s'est engagée par divers moyens et avec succès pour que cette mesure d'économie soit supprimée : les contributions à la valorisation sont maintenues dans leur intégralité.



Crédit photo : swissinfo



Die Obstbaumschule vom Bodensee
für Kern- sowie Steinobst

- Verschiedene Gala-Mutanten von hell bis dunkelrot
- Verschiedene schorfresistente Apfelsorten
- Neu im Sortiment: Witta ®, Wisper ®, Iori ®, Milwa rosso (Diwa ®)
- Kaiser Alexander auf ZV und Conference m202 auf Q Eline oder QAdams auch als Belgische Hecke
- Diverse Kirschensorten auf Gisela 5 oder Gisela 6
- Diverse Zwetschgen- und Aprikosensorten auf WAVIT® als Knipbäume
- Mostobstäpfel für Niederstammanlagen auf M111
- Umfangreiches Hochstamm-Sortiment mit über 40 Sorten

Unser Sortiment finden Sie auf unserer Webseite: www.thurfrut.ch
Überzeugen Sie sich selbst und rufen Sie uns an, wir zeigen Ihnen gerne unsere Qualität in der Baumschule.

Thurfrut AG
Schellenwies
8592 Uttwil

Telefon: 0714602666
Mobile: 0796962756
Mail: info@thurfrut.ch



CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
  La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
  L'calfeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
  Les systèmes de portail expérimentés

Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de

LANDTECHNIK SULGEN AG

Für einen sauberen Schnitt!



BAB Mulchgerät

- Extrem robuste Bauart
- Optional breitenverstellbar
- Flexibel einstellbare Grasverteilung

Landtechnik Sulgen
Kradolfstrasse 40, 8583 Sulgen
+41 71 642 11 55
landtechnik-sulgen.ch

lbu
Labor für Boden- und Umweltanalytik



LABORATOIRE accrédité selon la norme ISO/IEC 17025

Des professionnels – pour les professionnels

Des rendements sains commencent dans le détail.

Qu'il s'agisse du sol, de l'eau, des feuilles ou des engrais – des analyses précises sont la base d'un succès durable en arboriculture fruitière.

En tant que laboratoire suisse accrédité, nous vous soutenons avec des résultats fiables et des conseils pratiques.

Profitez de l'opportunité d'optimiser vos cultures de manière ciblée – nous vous accompagnons de façon compétente et personnelle.

Exclusivement pour les lectrices et lecteurs de « Fruits Suisse » :

10% de rabais

sur l'ensemble de nos prestations – à faire valoir avec cette annonce !

Lors de votre commande, merci d'indiquer le mot-clé « Fruit Suisse ». Utilisable une seule fois. **Valable jusqu'à fin 2026.**

SWISS ACCREDITATION sas.admin.ch STS 0537
SWISS ACCREDITATION sas.admin.ch STS 0665
COMMITTED ecovadis Sustainability Rating APR 2025

SWISS TESTING LABS
Association of Swiss Laboratories
Verband Schweizer Laboratorien
Association des Laboratoires Suisses
Associazione dei Laboratori Svizzeri

lbu.ch | CH-3601 Thoune | info@lbu.ch | +41 33 227 57 31



Ideal für den Hofladen:
Zwetschgenschalen Faltkarton, 1 kg

LAVEBA Online

Wir bieten Schutz.

Damit Ihre Früchte wohlbehalten bleiben. Mehr erfahren:
laveba-online.ch

Netzteam

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR CMG

Wir schützen Ihre Ernte mit System

- **Hagelschutzabdeckung**
  System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- **Folienabdeckungen**
  System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- **Bewässerung**
- **Wind- & Schattiernetze**
- **Totaleinnetzungen**
  NEU: Wanzennetz schwarz
- **Weinbau**
  MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18

Zellstärkung mit EG-Düngemittel in EG-Grundstoff-Qualität.
Unsere Kunden sagen, unter der Schadschwelle bleiben:

Mehltau, Schorf, Feuerbrand, Flechten, Wickler, Milben, KEF...

90 % weniger PSM

fruchtkalk®

Die Lösung für Ihre Kulturen.

Ralph Kellerhals
079 780 88 63
info@chruezfeldhof.ch
www.chruezfeldhof.ch

Kellerhals – Beeren und Obstkulturen Fullinsdorf

Nicole Bürger
+49 7629 919165
info@buerger-kalkhandel.de
www.fruchtkalk.de

BÜRGER
KALK · HANDEL · DÜNGER · BERATUNG

Finser Packaging

Packaging Solutions



tel +41 91 611 50 10 | www.finser.ch | info@finser.ch

« La protection douanière est une vache sacrée pour nous »



Jürg Hess, Président FUS

Le président de la FUS, Jürg Hess, explique dans cet entretien ce qu'il attend des responsables politiques, comment ceux-ci peuvent soutenir les producteurs et comment les exploitations fruitières peuvent rester rentables.

✎ **Yvonne Bugmann**

Jürg, que signifie concrètement la PA30+ pour les producteurs de fruits ?
Jürg Hess : La Fruit-Union Suisse s'est fortement engagée dès le début, car la politique agricole définit les conditions cadres de la production des fruits. Pour nous, la protection des cultures et la protection douanière sont essentielles. Cette dernière est pour nous une vache sacrée, à laquelle il ne faut pas toucher. Avec l'apparition de nouveaux ravageurs envahissants et le retrait de substances actives, il devient de plus en plus difficile de répondre aux exigences des consommateurs et de maintenir le taux d'autosuffisance alimentaire de la Suisse. La PA30+ permet d'espérer que les conditions cadres seront définies de telle façon que nous puissions produire des fruits de haute qualité de manière rentable, et que la charge administrative ne s'alourdisse pas davantage.

L'agriculture est-elle surréglementée ?
Comme producteur actif, je trouve clairement que nous sommes surréglementés. Le nombre d'exploitations agricoles diminue, la surface agricole utile diminue, mais l'administration s'alourdit. Cela donne à réfléchir. Les conditions cadres sont importantes et nécessaires, mais il faudrait redonner davantage de responsabilités aux producteurs. Ils sont prêts à les assumer et savent que leurs exploitations et leurs terres sont un bien très précieux qu'ils souhaitent transmettre à la génération suivante et dont ils veulent prendre soin.

Quelles améliorations attends-tu de la part des responsables politiques pour la production de fruits ?
Aucun budget ne doit être réduit dans le domaine de la recherche et de l'innovation, malgré les mesures d'économie imposées par la Confédération. La protection des cultures n'étant plus garantie, de nouvelles approches et de nouvelles variétés sont nécessaires. Nous avons besoin d'une recherche solide pour maintenir un niveau de qualité élevé et garantir le degré d'autosuffisance de 50 % défini par le Conseil fédéral dans sa stratégie alimentaire 2050.

Comment les responsables politiques pourraient-ils soutenir davantage les producteurs ?
En homologuant plus rapidement des produits phytosanitaires (PPh) efficaces. Actuellement, les procédures prennent beaucoup, beaucoup de temps. Il n'est pas normal qu'autant de produits et de substances actives soient en attente d'homologation. Ces obstacles sont d'origine interne et doivent être supprimés. Les fabricants commencent à se demander à leur tour s'il vaut encore la peine de demander l'homologation de produits phytosanitaires en Suisse.

Les exigences de la société envers l'agriculture augmentent. Où vois-tu les points de tension ?
Les attentes à notre égard, en tant que producteurs, sont élevées : les produits doivent être excellents et irréprochables. En même temps, beaucoup ont une image irréaliste en tête, un monde à la Heidi. C'est contradictoire, il y a des conflits d'objectifs. Nous nous efforçons de fabriquer des produits de qualité supérieure, nous sommes conscients de notre responsabilité envers l'environnement et prêts à l'assumer. Mais pour pouvoir bien produire, nous avons besoin d'intrants. Sans produits phytosanitaires, il n'y a pas de produits pour le commerce de gros. Nous ne pulvérisons pas sans réfléchir, mais pour protéger nos cultures, dans lesquelles nous produisons des denrées alimentaires. Il est donc important d'informer la population, de bien communiquer et d'expliquer pourquoi il faut des PPh.

De nombreuses exploitations sont sous pression économique. Quelle est la gravité de la situation ?
Certaines exploitations se portent très bien, d'autres ont plus de mal à s'en sortir. Les raisons sont diverses. Mais on ne peut pas dire de manière générale que le secteur fruitier va mal. Pourtant, la rentabilité est un sujet important pour nous.

Que faudrait-il faire à l'échelon politique pour que les exploitations fruitières restent rentables ?
Notre association estime que le politique ne doit pas trop intervenir dans le marché. Nous avons toujours fonctionné selon les principes de l'économie de marché et produisons en fonction de la demande. Mais pour cela, nous avons besoin de bonnes conditions cadres. La protection douanière en fait certainement partie. Celle-ci ne doit pas non plus être contournée par des accords bilatéraux de libre-échange. Dans le même temps, nous saluons l'orientation stratégique visant à soutenir davantage les améliorations structurelles dans le secteur.

Quel message souhaites-tu transmettre aux producteurs ?
Ne perdez pas le plaisir d'exercer notre merveilleux métier. Soyez attentifs et vigilants à ce qui se passe autour de vous, échangez étroitement avec vos partenaires commerciaux et vos clients. Nous avons un produit à la mode qui jouit d'une grande popularité. Nous exerçons un métier merveilleux qui procure de la joie, et si nous avançons tous dans la même direction, nous réussirons. ĺ

« L'arboriculture fruitière a le vent en poupe »



Christian Hofer, Directeur de l'OFAG

Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), s'exprime dans cet entretien sur la Politique agricole 2030+, sur la situation des exploitations fruitières et sur le soutien apporté aux producteurs de fruits par la Confédération.

Yvonne Bugmann

Monsieur Hofer, quels sont, selon vous, les trois changements les plus importants de la Politique agricole 2030+ pour la production de fruits suisse ?
Christian Hofer : La PA30+ apporte trois changements importants. Premièrement, les exploitations doivent retrouver une plus grande marge de manœuvre entrepreneuriale. La Confédération fixe des objectifs et les producteurs doivent pouvoir décider davantage comment les atteindre. Deuxièmement, la responsabilité d'un système agroalimentaire durable est mieux répartie sur l'ensemble de la chaîne de valeur – c'est-à-dire pas seulement sur l'agriculture, mais aussi sur le commerce, la transformation et la consommation. Troisièmement, la numérisation joue un rôle central : les données doivent apporter un bénéfice concret aux exploitations, dans la production et la commercialisation, par exemple et aussi en allégeant la charge administrative.

Où en est la production de fruits aujourd'hui sur le plan politique ?
La production de fruits a globalement le vent en poupe. Les fruits suisses jouissent d'une bonne image auprès des consommatrices et consommateurs : ils sont synonymes de santé, de qualité, de fraîcheur et de proximité. Parallèlement, de nombreuses exploitations fruitières font preuve d'une grande capacité d'innovation et mettent déjà en œuvre de nombreuses mesures en matière de durabilité et de préservation des ressources. Il y a évidemment des enjeux à maîtriser – notamment les coûts, les risques climatiques ou la protection des végétaux – mais la production de fruits jouit d'une forte cote sur les plans politique et social.

De nombreuses exploitations fruitières affrontent des coûts à la hausse. Quelles améliorations concrètes la PA 2030+ apporte-t-elle en termes de rentabilité ?
La responsabilité d'une gestion efficace des coûts incombe aux chefs d'exploitation – cela restera le cas avec la PA 2030+. Les responsables politiques peuvent influencer les conditions cadres : en accordant davantage de liberté pour atteindre les objectifs sociétaux, par exemple, en soutenant des technologies efficaces et des mesures pour mieux protéger les cultures, ou en allégeant les contraintes administratives. Il faut aussi soutenir les mesures visant une meilleure utilisation des ressources, les solutions numériques et les offres de conseil. On doit permettre aux exploitations d'être plus productives tout en réduisant les coûts.

Le commerce de détail exerce une forte pression sur les prix à la production. Comment les responsables politiques peuvent-ils intervenir à cet égard ?
La Suisse protège déjà aujourd'hui la production de fruits indigène grâce à des règles d'importation clairement définies et à la préférence accordée aux produits suisses en saison. De plus, toute la chaîne de valeur doit se mettre à dialoguer dans un esprit d'équité. Si les producteurs fournissent des prestations supplémentaires en matière de durabilité, il faut en tenir compte lors de la fixation des prix. Des initiatives sectorielles telles que « Durabilité des fruits » de la FUS vont exactement dans ce sens. La Confédération peut soutenir cette démarche en renforçant, par exemple, la surveillance du marché au travers d'accords sur les objectifs conclus avec le commerce de détail.

La pression sur les produits phytosanitaires s'intensifie. Comment le politique entend-il résoudre les conflits d'objectifs entre la sécurité des rendements et les exigences environnementales ?
Ce conflit d'objectifs est bien connu et particulièrement pertinent dans le secteur de la production de fruits. La Confédération mise donc sur plusieurs approches : des variétés rustiques, des méthodes de lutte biologiques et des techniques d'application plus précises. Parallèlement, la procédure d'homologation doit être simplifiée pour offrir les solutions nécessaires plus rapidement. L'OFAG a donc élaboré et adopté, en collaboration avec le secteur, la « Stratégie pour une protection durable des cultures à l'horizon 2035 ».

Quelles innovations en arboriculture la Confédération souhaite-t-elle encourager en particulier ?
Nous promouvons avant tout les innovations qui profitent concrètement aux exploitations tout en soutenant les objectifs de la politique agricole. Il s'agit, par exemple, de variétés résistantes, de technologies numériques, de techniques phytosanitaires plus précises ou de systèmes de production préservant les ressources. Il importe que ces innovations naissent de la pratique et apportent une réelle valeur ajoutée aux exploitations au quotidien.

Les exigences de la société envers l'agriculture ne cessent de croître. Où voyez-vous les principaux points de tension pour les arboriculteurs ?
L'arboriculture est perçue positivement par la population. Dans le même temps, les attentes sont élevées en ce qui concerne l'impact environnemental de la production de fruits. C'est notamment en matière d'utilisation de produits phytosanitaires qu'il existe souvent un conflit entre les attentes de la société et les exigences de la production de fruits. À cet égard, la sélection de variétés rustiques et les nouvelles technologies joueront un rôle important à l'avenir.

De nombreux producteurs trouvent la politique agricole trop bureaucratique. Que répondez-vous à cette critique ?
Cette critique est compréhensible. Le système des paiements directs et les différents programmes se sont complexifiés ces dernières années. Nous voulons donc parvenir à des simplifications avec la PA30+. Comme je l'ai déjà mentionné, l'accent sera mis davantage sur la réalisation d'objectifs et de résultats et moins sur le respect de prescriptions détaillées. Cela devrait contribuer à réduire la charge administrative.

Si vous étiez vous-même arboriculteur : qu'est-ce qui vous dérangerait le plus dans la politique actuelle ?
Ce qui me préoccuperait sans doute le plus, ce serait que les attentes de la société en matière de protection des végétaux ne cessent de croître, tandis que l'incertitude liée à certaines substances actives représente un défi majeur. L'augmentation constante de la charge administrative, des contrôles et de la documentation serait tout aussi pesante. Les responsables politiques et l'administration doivent donc créer impérativement des conditions cadres adaptées à la pratique pour que les exploitations puissent continuer à produire avec succès.

Quel message souhaitez-vous adresser aux producteurs de fruits suisses ?
Je remercie toutes les productrices et producteurs de fruits de leur grand engagement. Ils et elles veillent à ce que les habitants de ce pays puissent déguster chaque jour des fruits suisses de grande qualité. La PA30+ entend faire évoluer les conditions cadres pour que les exploitations puissent continuer à travailler de manière entrepreneuriale, durable et prospère.

Afficheur

Obstbäume
Aktuelle Sorten / Neuheiten

Sie können alle aktuellen Sorten und Neuheiten bei uns bestellen. Fragen Sie bei uns an.

Sortiment Äpfel:
Boskoop Quast®, Braeburn Marirred*, Cox la vera*, Elstar Elshof*, Elstar EKE*, Fuji Kiku8 Fubrax*, Galant*, Gala: Alvina* Galaxy Selecta*, Jugala*, Schnico®, Galmac*, Golden Parsi®, Golden Reinders*, Gravensteiner Friedli®, Jonagold Novajo*, Ladina*, Milwa* (Diwa® rosso), Pinova*, Redlove®, Rubinette Rossina*, Rustica*, Summerred
Mostäpfel: Reanda*, Rewena*, Remo* auf MM111 (*Sortenschutz), ACW 11303* (Witta®), ACW 15097* (Wisper®), ACW 16426* (Wally®)

Neuheiten:
Iori®, WUR 29* (Wurtwinning, Bloss®), WUR 37 (Freya®)

Sortiment Birnen:
CH-201*, Conference Quitte Eline®, Kaiser Alexander, Williams

Sortiment Steinobst:
Kirschen: Prim® und Final® Sorten. Andere Kirschen- und Zwetschgenbäume auf Anfrage.



LEHNER

Beat Lehner Obstbau | Baumschulen
Ringstrasse 8
CH-8552 Felben-Wellhausen

+41 52 765 28 63
info@lehner-baumschulen.ch
lehner-baumschulen.ch

Heimat in jeder Box:
die Schweizer Bag-in-Box
für Süssmost



Model Shop Schweiz
Industriestrasse 30, 8570 Weinfelden
071 626 77 77
modelgroup.schweiz@modelgroup.com

Jetzt entdecken!
modelgroup.com/ch/de/inspiration/BIB-2026

MODEL

Le « Panorama » permet aux entreprises du secteur fruitier de présenter de nouveaux produits et services.
Appelez Elsbeth Graber si vous voulez être de la partie !

Tél. +41 31 380 13 23| courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch



















Victoire référendaire pour le Buuregarte

Il y a deux ans, la famille Boog, propriétaire du Buuregarte à Hünenberg, a remporté la votation populaire sur le changement d'affectation de ses terres. Jonas Boog, chef d'exploitation, nous explique comment ils ont mené cette campagne et sur quoi reposait leur succès.

« Il est essentiel d'avoir un bon réseau et d'être bien intégré dans le village, en s'impliquant dans des associations, par exemple. »

✎ 📷 Yvonne Bugmann

Portrait de l'exploitation Buuregarte

Chef d'exploitation :
Jonas Boog

Lieu :
Hünenberg ZG

Branches d'exploitation :
Fraises, framboises, mûres, myrtilles, Bimi® brocoli, asperges vertes, mâche, carottes en bottes et autres légumes du marché

Personnel en production :
Entre vingt et cent, selon la saison

Le 9 juin 2024, la joie était grande chez les Boog : les électeurs de Hünenberg venaient d'approuver la révision partielle du plan de zone, et ce à une large majorité : plus de 83 % des votants avaient glissé un « oui » dans l'urne. C'est ainsi qu'est née à Hünenberg la première zone agricole spéciale du canton de Zoug, assurant du coup la survie de l'exploitation maraîchère de la famille Boog.

« Les trois dernières semaines avant le vote ont été un vrai tourbillon d'émotions », se souvient Jonas Boog, chef d'exploitation, près de deux ans plus tard, assis à la table de sa cuisine au lieu-dit Drällikon à Hünenberg. « Tantôt nous étions très optimistes, tantôt nous avions peur que cela ne soit insuffisant. »

Tout a commencé bien plus tôt. En 2013, un arrêt du Tribunal fédéral a stipulé que les exploitations situées en zone agricole ne sont conformes à la zone que si la production est principalement tributaire du sol. Dès lors que les cultures sont protégées de la plantation à la récolte, elles ne sont plus conformes à la zone. Le Buuregarte cultive une grande partie hors sol sous des tunnels en plastique : 60 % des fraises sont produites à l'abri sous des tunnels en plastique, de même que 80 % des framboises et 100 % des mûres. Ces cultures n'étaient du jour au lendemain plus conformes à la zone. La famille Boog a donc élaboré, en collaboration avec la commune et le canton, un projet de zone agricole spéciale qui devait être soumis au vote populaire. Ce qui obligeait la famille à faire de la politique, qu'elle le veuille ou non. Car son existence était en jeu.

Avec les associations environnementales

« Nous avons impliqué les associations environnementales dès le début », explique Jonas Boog. L'une des principales critiques à l'encontre de la zone agricole spéciale était d'ordre esthétique : les tunnels en plastique dans lesquels poussent les cultures protégées ne sont pas du goût de



Les champs de fraisiers au début mai, avec les premiers fruits mûrs.



Vue de la Reuss sur l'exploitation Buuregarte.



« Ja zu Hünenberger … » Les affiches de la campagne de votation ornent désormais l'exploitation.

tout le monde. Mais ils contribuent à la durabilité et à la réduction des produits phytosanitaires et sont donc judicieux d'un point de vue écologique. Les associations environnementales l'ont reconnu. « Ce qui a été déterminant est qu'elles n'ont pas fait campagne contre le projet, même si elles n'étaient pas forcément pour », explique cet homme de 38 ans.

« Il est important de créer un climat général favorable », poursuit Jonas Boog. « Il faut de la compréhension, de l'ouverture d'esprit et une communication honnête pour expliquer aux gens ce que l'on fait et pourquoi. Il est essentiel d'avoir un bon réseau et d'être bien ancré dans le village, en étant actif au sein d'associations, par exemple. »

La famille Boog pratique la vente directe depuis trente-cinq ans, le Buuregarte est connu, et toute la famille est active dans des associations, ce qui a certainement aidé. Hünenberg compte cependant 9000 habitants, qui ne sont pas tous membres d'une association, et de loin. Mais Hünenberg a son carnaval. C'est ainsi que les Boog ont lancé la campagne référendaire avec de petits autocollants ronds et colorés sur lesquels on pouvait lire « Ja zu Hünenberger… ». Rien de plus. Sans expéditeur, mais colorés et voyants.

Une campagne d'affichage à ancrage local

La campagne d'affichage a démarré dès la fin du carnaval, en février : le Buuregarte y mettait en avant ses produits de saison, selon la période de l'année, en s'inspirant des autocollants colorés du carnaval. La campagne a débuté avec « Ja zu Hünenberger **Nüsslisalat** » (Oui à la mâche de Hünenberg), suivie par … **Rüebli**, … **Spargeln** et … **Erdbeeren** (carottes, asperges et fraises). Et trois semaines avant le vote, la campagne décisive « Oui à la zone agricole spéciale » fut lancée. « La campagne a été très bien accueillie », se souvient Jonas Boog. « Elle a été conçue délibérément pour que nous ne soyons pas attaquables trop tôt, car personne n'est contre la mâche locale. » Toute la campagne référendaire avait été mise au point par la famille Boog elle-même. Un bon graphiste et ami de la famille les a aidés à la mettre en œuvre.

Convaincre les partis

Ce que la famille Boog avait également compris très tôt : elle avait besoin du soutien des partis. Elle a donc délibérément cherché le contact avec eux : certains ont visité l'exploitation à Drällikon, tandis d'autres ont vu les membres de la famille assister aux assemblées générales des sections locales. La stratégie de communication a porté ses fruits : tous les partis locaux ont appelé à voter « oui ».

Un mois avant le vote, le Buuregarte organisa une journée portes ouvertes. La famille proposait des visites de l'exploitation et présentait les zones. « Cet événement fut très utile avec plus de mille visiteurs », explique ce père de trois enfants. La commune a de son côté organisé une réunion d'information publique, au cours de laquelle des informations neutres sur le projet ont été fournies et à laquelle la famille Boog était également présente.



Chef d'exploitation Jonas Boog.

Un groupe d'action inconnu fait campagne pour le « non »

Peu avant le vote, le groupe d'action « IG pro Reussebene », jusqu'alors inconnu, lança une campagne contre la zone d'agriculture spécialisée et diffusa un tract. Le groupe mettait en garde contre une « installation industrielle » dans la plaine de la Reuss, qui constituerait une atteinte visuelle à la nature. « Ce qui nous a le plus aidés, c'est que les auteurs sont restés anonymes », se souvient Jonas Boog. Puis tous les partis ont pris position dans une lettre ouverte commune contre le tract et en faveur du Buuregarte.

Une image positive dès le départ

Selon Jonas Boog, l'image positive que la population avait du Buuregarte même avant le vote a été décisive pour le succès de l'initiative. « Ce qui compte, c'est comment on se présente, et pas seulement avant le vote », explique le chef d'exploitation. En communiquant de manière ouverte et honnête, on suscite de la compréhension pour les préoccupations de l'agriculture. Autre point important : éviter d'attaquer qui que ce soit, mais mettre en avant les aspects positifs. Il faut bien sûr réfléchir au préalable aux points critiques et savoir y répondre. Le principal point de critique a toujours été le coup d'œil. C'est là que le Buuregarte a su marquer des points en mettant en avant la durabilité et la sécurité des récoltes. Pour finalement remporter le vote. ĺ

L'exploitation

Jonas Boog dit qu'il est à la tête d'une « exploitation de petits fruits de taille moyenne ». « Nous essayons de produire ce dont le marché a besoin. » Pour lui, le plus important est d'aimer ce qui se fait sur l'exploitation. Si les grands distributeurs comme Migros et Coop sont clients, les produits sont commercialisés en grande partie directement via le magasin à la ferme, les marchés hebdomadaires, des revendeurs et des restaurateurs. De plus, les Boog fournissent en fruits frais des entreprises dans les environs de Zoug et exploitent le « Erdbeerhüsli » près de l'autoroute à Baar.

Afficheur



Informations sur les objets politiques

Si vous souhaitez vous informer de manière neutre sur les prochaines votations, vous pouvez consulter la brochure explicative rouge. Ou rechercher en ligne des informations simples et compréhensibles. Nous vous présentons diverses offres.

easyvote.ch

easyvote est une offre de la Fédération des parlements des jeunes de Suisse (FPJS). Les contenus s'adressent en premier lieu aux jeunes et visent à les motiver à s'engager politiquement. Des informations sur les votations, les élections et les connaissances politiques de base sont mises à disposition de manière simple et compréhensible, dans une optique de neutralité politique. Le modèle easyvote vise à renforcer l'intérêt pour la politique et à réduire le sentiment de dépassement. Parmi les offres principales on trouve, outre la plate-forme d'information easyvote.ch, les brochures easyvote ainsi que les clips easyvote. Avec easyvote-school, la FSPJ encourage l'éducation civique.

Sur la plate-forme easyvote.ch, les utilisatrices et utilisateurs trouvent, quelques semaines avant les votations, les informations essentielles présentées de manière simple : quelle est la situation de départ ? Qu'est-ce qui changerait ? Quels sont les arguments des partisans et ceux des opposants ? De plus, le site web fournit des informations de fond passionnantes et pertinentes pour la votation. Le site permet également de consulter les dates des prochaines élections cantonales et nationales. La plate-forme propose des contenus en allemand, en français et en italien.

Vers le site web







ch.ch

La plate-forme ch.ch est un service de la Confédération, des cantons et des communes. Son slogan est « Des réponses simples sur la vie en Suisse ». Les utilisateurs y trouvent des informations sur l'école et la formation, le système politique ou les assurances. Sous la rubrique « Votations et élections », ils peuvent s'informer sur les dates des prochaines élections et votations et en découvrir les enjeux.

Les informations les plus importantes sont résumées dans de courtes vidéos YouTube. Le site web est disponible dans les quatre langues nationales ainsi qu'en anglais.

Vers le site web

swissfruit.ch

Sur le site web de la Fruit-Union Suisse, nous vous informons de nos différents engagements et des thèmes politiques qui occupent l'association. Vous y trouverez également une rétrospective de la session parlementaire en cours.

Pour en savoir plus

« Le métier d'arboriculteur est ma vocation »

Noah Pittier vient de terminer sa formation de chef d'exploitation en arboriculture fruitière et travaille désormais chez Bessard frères à Riddes.



Nom : Noah Pittier

Âge : 23

Formation : Chef d'exploitation en arboriculture

Exploitations formatrices : Bertrand Cheseaux ; Jonas Hunkeler

Employeur actuel : Bessard frères SA, Riddes VS

Noah, pourquoi as-tu choisi de suivre une formation d'arboriculteur ?

Noah Pittier : J'ai effectué un stage dans ce domaine et j'ai très vite compris que le métier d'arboriculteur était ma vocation.

Qu'est-ce qui t'a le plus plu dans cette formation ?

J'ai apprécié beaucoup de choses durant ma formation ; l'un des meilleurs aspects était le contact avec les autres arboriculteurs. Les nouveautés en matière de techniques culturales et de gestion de l'exploitation m'ont beaucoup enrichi.

Quels sont tes activités de loisir ?

Pendant mon temps libre, je joue parfois au hockey ou je m'installe derrière ma batterie. Sortir avec mes amis fait aussi partie de mes loisirs.

As-tu une devise qui te guide ?

Si je devais choisir une devise, ce serait probablement celle-ci : « Se remettre en question et apprendre sans cesse. »

Comment te décrirais-tu ?

Je suis polyvalent, fiable et engagé.

Quelle tâche dans l'exploitation aimes-tu moins ?

Il n'y a pas vraiment de tâches que je n'aime pas accomplir, mais je peux dire que le travail administratif en est une.

Quelles tâches aimes-tu particulièrement accomplir ?

Parmi les tâches qui me tiennent particulièrement à cœur, je peux citer la taille de conduite des arbres ainsi que la sélection et la plantation des cultures. J'aime particulièrement les travaux d'entretien des cultures durant la saison, de la protection des plantes à l'irrigation en passant par la fertilisation.

Où vois-tu les vrais enjeux pour la production de fruits ?

À mon avis, les véritables enjeux de la production de fruits de demain consistent à maintenir les coûts de production à un niveau bas tout en produisant des fruits de haute qualité avec de bons rendements, à favoriser les circuits courts de commercialisation et à diversifier les exploitations.

Quels sont tes projets ou plans dans un avenir proche ?

Je suis actuellement en train de monter, avec des amis, une exploitation de vente directe de fruits et légumes à Bex, dans le Chablais vaudois, et j'aimerais développer cette activité.

Complète cette phrase :

Mon fruit préféré est **... la cerise, parce que je la trouve géniale.**



Protection contre la chaleur et le soleil

Les employeurs sont légalement tenus de veiller à la protection de la santé de leurs employés. Cela vaut également pour le travail en plein air. Dans ce contexte, une protection contre la chaleur et les rayons UV est essentielle.

Yvonne Bugmann

Le soleil brille de mille feux dans un ciel d'un bleu pur. Pas un nuage à l'horizon. Des mains agiles cueillent des fruits frais et mûrs et les déposent dans les caisses prévues à cet effet, cela pendant des heures, des jours entiers. Pour de nombreux saisonniers, c'est une réalité pendant la saison. Pendant les mois d'été, même un travail d'intensité modérée peut être éprouvant pour le corps. Et en période caniculaire, l'organisme subit des contraintes supplémentaires. Il est donc d'autant plus important de se protéger au travail contre le soleil (rayons UV), la chaleur et l'ozone.

Conséquences néfastes

Selon l'assurance-accidents Suva, les rayons UV dangereux augmentent dès le printemps. Une protection contre les UV est donc importante d'avril à septembre. L'assurance indique que mille cas de cancer de la peau imputables à une forte exposition aux rayons UV au travail sont recensés chaque année. En cas de forte chaleur, des crampes de chaleur, un épuisement dû à la chaleur, voire un coup de chaleur peuvent survenir. Des taux d'ozone élevés entraînent souvent des brûlures oculaires, une irritation de la gorge et du pharynx, des difficultés respiratoires et des maux de tête. Les pics quotidiens sont atteints en fin d'après-midi, entre 16 h et 18 h environ.

Les cheffes et chefs d'exploitation et employeurs ont l'obligation légale de veiller à la protection de la santé sur le lieu de travail. Cela signifie qu'ils doivent protéger suffisamment les personnes collaborantes contre le soleil et la chaleur. La Suva recommande les mesures de base suivantes :

- Planifier à l'avance les mesures de protection contre la chaleur. Impliquer les personnes collaborantes.
- Informer les collaboratrices et collaborateurs des dangers liés aux rayons UV, à la chaleur et à l'ozone, et leur indiquer comment s'habiller, s'alimenter et s'hydrater correctement.
- Vérifier si des mesures de protection particulières sont nécessaires pour les personnes particulièrement vulnérables.
- Surveiller les conditions météorologiques (température, hygrométrie).
- Se procurer assez tôt le matériel de protection contre la chaleur.
- Ne pas consommer d'alcool ni d'autres drogues.
- Protéger la tête du soleil, par exemple avec un couvre-chef doté d'un protège-nuque et d'une visière.
- Mettre à disposition de la crème solaire (indice de protection solaire d'au moins 30, recommandé : 50.
- Mettre à disposition suffisamment d'eau fraîche ou de l'infusion peu sucrée.
- Aménager des espaces ombragés pour les pauses et, si possible, ombrager les postes de travail exposés, par exemple à l'aide de vélums.

Voici comment vous protéger

Les services du médecin cantonal bernois recommandent les mesures suivantes aux personnes travaillant en plein air :

- Portez des vêtements légers protégeant du soleil (pantalon long, chapeau, protège-nuque et lunettes de soleil).
- Appliquez de la crème solaire plusieurs fois par jour (indice de protection solaire d'au moins 30).
- Buvez au moins 2 à 3 litres d'eau par jour, en fonction de votre activité.
- Soyez attentifs aux signes de stress thermique chez vos collègues (faiblesse, épuisement, vertiges, nausées, crampes musculaires, troubles de la concentration, par ex).



53

Des parlementaires ont pris part à la troisième édition de « l'Entretien sous le pommier » au Palais fédéral.

Tendances, faits & chiffres

Abonnez-vous à l'infolettre et restez informés : **sov@swissfruit.ch**

La rentabilité thématisée au Palais fédéral

Le 15 juin s'est tenue, dans le cadre de la session d'été des Chambres fédérales, la troisième édition de la rencontre « Entretien sous le pommier ». Cette fois-ci, le thème de la rentabilité était au centre des débats.





Plusieurs conseillers nationaux et conseillers aux États de tous les partis, ainsi que divers invités issus du secteur fruitier, se sont rendus le lundi 15 juin à la Galerie des Alpes, au Palais fédéral. La conseillère nationale Simone de Montmollin, membre du comité central de la Fruit-Union Suisse et le président Jürg Hess ont expliqué aux personnes présentes ce qu'il faut à la production de fruits pour assurer son avenir. En effet, dans la production de fruits de table et des petits fruits, près de 95 % des revenus proviennent du marché, les paiements directs ne représentant qu'environ 5 %. Mais la pression croissante sur les prix, l'alourdissement des charges administratives ainsi que les mesures d'économie de la Confédération mettent le secteur sous pression.

C'est pourquoi la Fruit-Union Suisse a saisi cette occasion pour exposer ses revendications aux parlementaires présents : renforcer le marché intérieur, garantir les rendements et la qualité, promouvoir les structures et simplifier les processus, et assurer la promotion des ventes.

Lors d'une dégustation de délicieuses cerises suisses, les participants ont pu se convaincre de la qualité des produits suisses et échanger leurs points de vue sur les différents sujets abordés.

Meilleur jus de pomme issu des cidreries artisanales

La cidrerie artisanale Heller produit le meilleur jus de pomme de Suisse. Il a remporté le concours national des petites cidreries récompensant le meilleur jus de fruits.

La Fruit-Union Suisse soutient ce concours en termes de personnel et de communication. Les lauréats du concours ont été annoncés lors de la Foire d'Argovie à Aarau (AMA), dans le cadre de l'exposition spéciale consacrée aux fruits. Le jus de pomme clarifié de Felix Heller a le plus convaincu le jury. Lara Basile, responsable des cidreries au sein de la FUS, a remis sur place à la famille lauréate la plaque portant la distinction « Cidrerie artisanale de l'année ».

Felix et Claudia Heller, d'Unterstammheim ZH, exploitent une ferme mixte cultivant des pommes de terre, des betteraves sucrières, des légumes, de la vigne, ainsi qu'un verger à cidre et une cidrerie à façon. Les fruits destinés à la cidrerie proviennent en partie de leur propre verger et en partie d'une exploitation fruitière partenaire située dans les environs. Au total, les Heller produisent près de 50 000 litres de jus de pomme par an pour quatre-vingts clients, la quantité pouvant varier fortement d'une campagne à l'autre. Le jus de pomme est pasteurisé à l'aide d'énergie solaire et d'un chauffage aux copeaux de bois. « C'est ainsi que naît un jus de pomme durable, régional et produit avec passion », explique Felix Heller.

www.mosterei-heller.ch



Réseau de jeunes talents FUS

C'est déjà la cinquième fois que le très apprécié réseau de relève de la Fruit-Union Suisse s'est tenu à la mi-mai à Muri AG et à Vétroz VS.

Les 19 et 21 mai, la Fruit-Union Suisse a de nouveau organisé son Réseau de jeunes talents. De jeunes professionnels en arboriculture ainsi que des représentants des stations cantonales et des écoles professionnelles se sont retrouvés pour un échange convivial : le 19 mai en Suisse alémanique à la ferme bio Staubli à Muri AG et le 21 mai en Valais chez Biofruits SA. Plus de 50 personnes au total ont participé aux deux rencontres.

Dans son allocution, le directeur de la FUS, Jimmy Mariéthoz, a mis l'accent sur l'actualité du marché et la Politique agricole 2030+. Il a également évoqué les différentes manifestations organisées par la FUS, telles que les webinaires RCAPF ou le congrès SwissFruit consacré aux petits fruits. Une visite guidée passionnante des installations a ensuite été proposée sur les deux sites : Ramon Staubli ainsi que Flavien Cordey et David Biselx, de Biofruits SA, ont fait découvrir vergers et exploitations, puis ont répondu aux questions des participants. Pour finir, les participants ont pu savourer un délicieux souper et échanger dans une ambiance détendue.





Se lever, courir, déjeuner

Partir à 5h30 du matin, courir cinq kilomètres, puis savourer un bon petit-déjeuner : voilà ce qu'est « Wake up and run ». Cette course à pied se déroule dans différentes villes, principalement en Suisse romande, mais aussi à Zurich, Berne ou Bâle. Après l'effort, le réconfort : les coureuses et coureurs peuvent composer eux-mêmes leur petit-déjeuner, notamment avec des pommes, sponsorisées cette année pour la première fois par la Fruit-Union Suisse.

Toutes les dates et infos complémentaires

Randonnée familiale de Coop

Cette année, la randonnée familiale Coop a pour thème « Les Helvètes et leur potion magique ». Les familles peuvent participer à une randonnée interactive et écouter une histoire captivante autour d'une potion magique des Helvètes, résoudre des énigmes complexes et profiter du monde de la montagne en différents endroits dans les montagnes suisses. Des comédiennes et comédiens mettent en scène cette histoire de manière passionnante. La Fruit-Union Suisse est partenaire de ces randonnées et fournit des fruits frais aux familles. La première randonnée aura lieu le 6 juin à Wasserfallen BL, la dernière le 26 septembre à Loèche-les-Bains VS. Au total, Coop organise des randonnées familiales dans dix régions.

Aperçu de toutes les randonnées



Agenda

11 septembre 2026
Journée de la pomme
Suisse entière

Du 24 au 25 novembre 2026
Congrès SwissFruits baies
Berne



Mentions légales
Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français.
Tirage certifié REMP : 1991 exemplaires.

Responsable rédaction :
Yvonne Bugmann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 61
Courriel : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch

Abonnements :
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 68
Courriel : sov@swissfruit.ch

Prix de l'abonnement :
CHF 57.–/an (six numéros)
Étranger : CHF 120.–/an

Publicité :
rubmedia AG
Elsbeth Graber
Gartenstadtstrasse 17
3098 Köniz
Tél. +41 31 380 13 23
Courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch

Mise en page/Graphisme :
Frank Baumann
Atelier Mausklick

Traduction :
Yvette Allimann, Undervelier

Impression et distribution :
Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar

imprimé en suisse

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011710

Sercadis®

L'innovation pour les pommes de terre, **l'arboriculture** et la viticulture.

Prix imbattable* ET performance supérieure !



BASF
We create chemistry

***pour 41 Fr./ha max. en fruits à pépins (0.21 L Sercadis®) :**

- Un contrôle supérieur et de longue durée de l'oïdium et de la tavelure
- Très bonne compatibilité et selectivité
- Excellente résistance à la pluie

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 161 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch/fr